

Culte Michée France 2017

pour un **ACCUEIL**
GÉNÉREUX!

**L'ACCUEIL GÉNÉREUX
ET LA GRÂCE DE DIEU¹**

Traduction et adaptation de la prédication « Hospitalité et Grâce de Dieu » (« Hospitality and God's Grace ») de Timothy Keller du 14 octobre 2012 et disponible au format audio en anglais sur : https://www.redeemer.com/generosity/generosity_sermon_series/.

Texte de base : Luc 14.7-24

INTRODUCTION

En général, le terme « générosité » nous évoque les dons financiers mais la Bible présente la générosité comme une façon profondément désintéressée et altruiste de vivre chaque domaine de sa vie. Il est possible d'être généreux avec son argent sans avoir un cœur généreux. Au-delà de ses finances, il y a beaucoup d'autres moyens d'exprimer la générosité. La Bible nous encourage à être généreux dans plusieurs domaines de notre vie. Un domaine

¹ Nous avons remplacé le terme « hospitalité » par « accueil généreux » dans le titre et dans certaines parties du message par souci de cohérence avec notre campagne actuelle et parce que, à notre avis, ces deux termes renvoient à la même notion. Dans son introduction, Timothy Keller associe sa prédication sur « Hospitalité et la Grâce de Dieu » avec le thème de la Générosité sur lequel il propose une série de sermons :

https://www.redeemer.com/generosity/generosity_sermon_series/

souvent sous-estimé, c'est l'accueil ou l'hospitalité. Ce passage biblique de Luc nous parle d'invités, d'hôtes et de fêtes.

Au premier paragraphe, Jésus parle aux invités du banquet où il a été invité (v. 7-11) puis il s'adresse à l'hôte (v. 12-14) et enfin il nous parle à nous (v. 15-24). Chacune de ces trois parties aborde les sujets suivants : le cercle intime, la maison ouverte et la fête des pauvres. Qu'ont-ils en commun ?

V. 7-11 : LE CERCLE INTIME

«⁷ Il adressa ensuite une parabole aux conviés, en voyant qu'ils choisissaient les premières places ; et il leur dit :⁸ « Lorsque tu seras invité par quelqu'un à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur qu'il n'y ait parmi les invités une personne plus considérable que toi,⁹ et que celui qui vous a invités l'un et l'autre ne vienne te dire : « Cède la place à cette personne-là ». Tu aurais alors la honte d'aller occuper la dernière place.¹⁰ Mais, lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place, afin que, quand celui qui t'a invité viendra, il te dise : « Mon ami, monte plus haut ». Alors cela te fera honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi.¹¹ Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. »

Jésus parle d'un *lieu commun* (situation commune) qui ne nous marque pas à première vue parce que nous ne sommes pas de cette époque mais, autrefois, lorsque les gens allaient à une fête, ils étaient assis en fonction de leur relation avec l'hôte. Ce dernier avait la place d'honneur, bien entendu, puis en fonction de votre connaissance de l'hôte, de votre niveau d'intimité avec lui, vous étiez assis plus ou moins proche de lui. Lorsque vous arriviez, c'était à vous de choisir une place. C'était une question de protocole à l'époque. Il fallait toujours choisir un siège assez éloigné de l'hôte car il était difficile de deviner où s'asseoir car vous ne saviez pas qui d'autre allait venir. Donc ce que dit Jésus était sûrement quelque chose que les gens savaient : la règle, c'est de toujours s'asseoir assez loin pour que l'hôte puisse, si besoin, venir vous demander de vous rapprocher. Comme il fallait deviner, il valait mieux penser large car si quelqu'un de plus important que vous arrivait, vous alliez devoir vous déplacer en public, ce qui était embarrassant ! Donc ce que Jésus dit, tout le monde le savait mais il l'utilise pour illustrer un principe très profond qui se trouve au verset 11 : *« Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. »* (Louis Segond). Ce principe parcourt la Bible et il contredit totalement l'essence de la culture urbaine. Les grandes villes actuelles, comme New York ou Paris, fonctionnent selon le principe diamétralement opposé et Jésus dit : « c'est désastreux ! » car, dans chaque domaine de la vie, si vous vous humiliez, vous serez élevé-

e ; et si vous vous élevez, vous serez humilié-e. C'est vrai de notre relation avec Dieu et nous y reviendrons plus tard. Ici Jésus nous montre que ça s'applique aussi au niveau horizontal, dans nos relations entre nous.

J'ai beaucoup appris à ce sujet du professeur et auteur C.S. Lewis et de ses écrits. Dans l'un de ses livres, « Les quatre amours » (The four loves), il dit ceci : « *Les personnes pathétiques qui ne cherchent qu'à se faire des amis, ne s'en font jamais. La condition même pour avoir des amis, c'est de désirer autre chose qu'un-e ami-e. Donc si quelqu'un te demande : « vois-tu la vérité que je vois ? » et que tu lui réponds : « cette vérité ne m'intéresse pas, je veux juste que tu sois mon ami-e.* », aucune amitié véritable ne peut surgir car il n'y a aucune raison d'être amis. Ceux qui n'ont rien, ne partagent rien ; ceux qui ne vont nulle part, ne peuvent avoir de compagnon de route. » Ce que C. S. Lewis dit, c'est que les gens qui ne veulent que votre amitié, vous souhaitez vraiment vous en éloigner. Les gens qui souhaitent le plus être aimés ne sont pas aimés, et ceux qui semblent ne pas être intéressés par le fait d'être plus ou moins aimés, sont les plus aimés. Si vous vous élevez, vous serez humilié-e ! Et si vous vous humiliez, vous serez élevé-e !

C. S. Lewis continue dans un autre écrit appelé « Inner ring »². Il y dit ceci : « *Les romans de l'époque victorienne sont peuplés de personnages qui sont tourmentés par le désir d'entrer dans un Cercle particulier qui est, ou était, nommé Société. Mais il faut clairement comprendre que le terme « Société » utilisé ici fait simplement référence à un Cercle parmi des centaines, et par conséquent le snobisme n'est qu'une forme d'aspiration à y entrer. Les gens qui se croient libres, et de fait sont libres, de tout snobisme et qui lisent des satyres du snobisme avec un doux sentiment de supériorité, peuvent être dévorés par ce même désir sous une autre forme. C'est peut-être leur désir même d'entrer dans un Cercle très différent qui les immunise contre la séduction d'un standard de vie élevé. Une invitation de la part d'une duchesse serait une piètre consolation pour un homme digérant un sentiment de rejet causé par une coterie artistique ou communiste. Pauvre homme – ce ne sont pas de spacieuses salles illuminées ou du champagne ou même des scandales sur ses pairs et les membres du gouvernement qu'il veut : ce sont les petites combles sacrées ou le studio, avec les têtes penchées ensemble, la fumée du tabac et le sentiment grisant de savoir que nous – nous quatre ou nous cinq réunis en comité restreint à côté de ce poêle – nous sommes ceux qui savent vraiment.* »

Ce désir d'être dans le cercle intime des personnes dont vous souhaitez l'amitié, ce désir est l'un des moteurs les plus puissants et permanents de l'action humaine. Mais, et c'est ce que

² NDLT : ce texte n'est pas disponible en français.

Jésus veut dire, C. S. Lewis continue : « à moins de ne surpasser votre peur d'être un « outsider », vous continuerez à être un « outsider » ». Voilà ce qu'il veut dire : plus vous entrez en relation parce que vous recherchez l'approbation et l'acceptation, plus vous entrez dans une relation pour vous affirmer vous-même, moins vous êtes susceptible de l'obtenir et plus vous serez rejeté-e !

Mais si vous entrez dans une relation sans chercher à en ressortir quelque chose, juste parce que vous aimez les gens, vous servez les gens, vous faites des choses pour les gens... sans rien attendre en retour, sans rechercher leur approbation et leur acceptation, plus vous êtes susceptible d'être accepté-e et aimé-e. Ceux qui s'élèvent seront abaissés et ceux qui s'abaissent seront élevés.

Si vous avez peur d'être un intrus, un « outsider », un marginal, quelqu'un en dehors du « cercle intime », vous resterez toujours un intrus. C'est intéressant, voyons ce que ça veut dire.

V. 12-14 : LA MAISON OUVERTE

« ¹²Il dit aussi à celui qui l'avait invité : « Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. ¹³Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. ¹⁴Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille ; car elle te sera rendue à la résurrection des justes ».

Dans ce paragraphe, Jésus s'adresse à l'hôte. Là encore, c'est important de connaître le contexte historique. La société dans laquelle Jésus vivait n'était pas une méritocratie ni une démocratie. C'était une société hiérarchique, extrêmement stratifiée en diverses classes et le seul moyen pour vous de faire quelque chose, c'était que ce soit fait par une personne du « sommet ». Il fallait connaître quelqu'un au « sommet ». Donc les gens voulaient absolument entretenir des relations avec les personnes du haut de l'échelle. Inversement, les personnes du « sommet » entretenaient de bonnes relations avec certaines personnes des classes inférieures du moment qu'elles leur faisaient des faveurs, leur ouvraient des portes et pouvaient soutenir leurs intérêts et leur réputation dans la ville. Comment ce système se développait-il ? Comment créer ces alliances ? Comment échanger des faveurs, et se rendre mutuellement service ? Comment se formaient ces réseaux de pouvoir ? C'était à travers l'hospitalité ! En invitant les gens dans votre maison, vous les invitiez et ils vous rendaient la

pareille en vous invitant à leur tour. Vous essayiez autant que possible d'avoir dans votre maison les bonnes personnes, celles qui ajoutent de la valeur à votre réseau : des vendeurs, des acheteurs, des intermédiaires, des fournisseurs, etc. C'est ce que l'on appelait le « système de patriciat ». Il était complètement *quid pro quo*³. Vous n'invitez dans votre maison et vous ne répondez aux invitations chez des gens que par intérêt, car vous savez que vous allez en retirer quelque chose. Lorsque Jésus fait cette déclaration, il rejette complètement le système de patriciat. Il dit de ne pas inviter des frères, des amis, des parents... C'est une exagération car c'est une expression idiomatique. Vous souvenez-vous dans quel autre passage Jésus dit qu'il faut haïr son père et sa mère pour le suivre⁴ ? Quand les personnes modernes lisent ça, elles sont choquées parce qu'elles n'y voient pas une métaphore. Mais nous en utilisons encore aujourd'hui. Par exemple, si un frère et une sœur se disputent et que l'un dit à l'autre : « je vais te tuer... », vous n'allez pas le prendre littéralement, vous n'allez pas appeler la police car vous savez que c'est une exagération, une façon de dire qu'ils sont en colère l'un contre l'autre. Lorsque Jésus dit « Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. » Il utilise une expression idiomatique de l'époque pour dire à ses disciples que leur dévotion pour lui doit être bien supérieure à leur dévotion pour leur famille, de manière à ce que cette dévotion familiale paraisse comme de la haine en comparaison de leur amour pour Jésus.

Il fait la même chose ici. Il n'est pas en train de dire que nous ne devons absolument jamais inviter d'amis ou de famille à la maison... Vous pouvez imaginer ? Vous devenez chrétien et vous envoyez un e-mail à toutes vos relations en leur disant : « je viens de me convertir et de devenir chrétien donc vous ne pouvez plus jamais venir me voir maintenant car j'essaie d'obéir à Luc 14 qui dit que je ne dois plus vous inviter. » Si vous avez un contact chrétien, il vous invitera à parler avec votre pasteur de l'interprétation de la Bible.

Jésus utilise une expression idiomatique mais il dit quand même quelque chose d'assez rude. Il dit que vous devez préférer inviter chez vous des personnes qui ne peuvent vous le rendre. Si vous êtes mes disciples, le système de patriciat est évacué. Vous invitez chez vous des personnes qui ne peuvent pas vous le rendre, qui ne peuvent pas ajouter de valeur à votre vie, vous le faites simplement pour les aimer. Jésus appelle ses disciples à pratiquer l'accueil généreux selon l'Évangile, l'hospitalité chrétienne. Les mots « hospitalité » ou « accueil » n'apparaissent pas ici mais ils sont présents dans le reste du Nouveau Testament, c'est plus important que vous ne le pensez. Il est constamment dit que les chrétiens doivent pratiquer

³ NDLT : cette locution latine signifie "quelque chose pour quelque chose" ou "quelque chose contre quelque chose", autrement dit un échange de bons procédés ou du donnant-donnant.

⁴ NDLT : voir le texte biblique de Luc 14.26

l'hospitalité⁵ et le mot « pratiquer » signifie que nous devons y travailler arduement. Mais un des problèmes que nous avons, une des raisons pour lesquelles nous ne le voyons pas comme quelque chose d'important, c'est parce que le mot « hospitalité » est devenu tellement « mélo »... Il ne rend pas vraiment compte du sens du mot utilisé en grec dans le Nouveau Testament. Lorsque nous pensons à l'hospitalité, à quoi pensons-nous ? ... à Maité⁶ ! Mais Jésus ne parle pas de divertissement, il parle de quelque chose de plus radical que ça !

Qu'est-ce que l'accueil généreux selon l'Évangile ? Ce sont 3 choses :

- a) **inviter des gens dans votre espace de vie,**
- b) **traiter des étrangers comme de la famille**
- c) **pour que Dieu puisse transformer certains d'entre eux en amis.**

a) D'abord, accueillir c'est **inviter des gens dans votre espace de vie**. Je vais l'approfondir un petit peu. La plupart des citadins ne pensent pas avoir un « foyer ». Ils vous disent : « je n'ai pas de foyer, j'ai juste un appartement tout petit... Je ne peux pas recevoir des gens dedans ». Parlons un peu du concept de « foyer ». Personne n'a tout ce qu'un être humain désire de son foyer. Qu'est-ce qu'un « foyer » ? Un foyer, ce n'est pas qu'une enceinte, c'est un abri face à la tempête. Un foyer, c'est le lieu où à l'extérieur, vous vous videz et à l'intérieur vous êtes renouvelé-e ; c'est le lieu où vous rechargez vos batteries. Le foyer, c'est le lieu où, au lieu d'être vidé-e, vous êtes restauré-e. Donc le foyer, c'est le lieu où se trouvent la chaleur, les aliments, la nourriture, le repos... autant que possible, c'est un endroit ordonné et beau. Vous voyez, à l'extérieur, il fait froid mais ici il fait chaud ; à l'extérieur, vous travaillez, vous êtes vidé-e mais ici vous vous reposez, vous êtes relax ; à l'extérieur, les choses ne sont pas comme vous voulez mais ici, elles sont comme vous le souhaitez. Je vais même aller plus loin. Beaucoup d'entre vous, vous avez été dans des foyers... En fait, le monde peut être divisé en deux groupes : il y a des personnes qui envient le foyer des autres et il y a ceux qui mentent ! Êtes-vous déjà allé dans un foyer où il y a une superbe cheminée ; vous regardez par la fenêtre et il y a une vue incroyable avec des montagnes enneigées, un lac ou l'océan et il est magnifique et il sent bon ; il y a de la nourriture et des rires ; et vous vous dites... « Waouh, quel foyer ! » ... Alors, avant tout et on va y revenir, personne n'a le foyer parfait ! Personne n'a exactement tout ce qu'on attend d'un foyer. Mais vous devez l'avoir à un certain degré ou vous ne pouvez rester à cet endroit. Vous devez avoir un genre de « port », un endroit où vous vous

⁵ NDLT : Romains 12.13

⁶ NDLT : Dans sa prédication, Timothée Keller parle de Martha Steewart. Maité nous a paru l'équivalence française la plus proche.

rafraichissez, un lieu où vous rechargez vos batteries, un lieu où les choses sont plutôt comme vous les aimez... Accueillir, c'est inviter des étrangers dans cet espace de vie ; c'est les faire entrer dans le cœur de votre vie. C'est autant une attitude qu'une action parce que c'est accueillir. C'est les inviter à l'intérieur et les rafraîchir/renouveler/leur faire du bien avec les choses mêmes qui vous rafraîchissent/renouvèlent/font du bien. Dans les cités urbaines, que vous le croyez ou non, le foyer n'est pas seulement le lieu où vous atterrissez, n'est-ce pas ? Parce que vous avez des restaurants préférés et vous avez toutes sortes de « troisièmes lieux », d'endroits où vous pouvez vraiment vous reposer et être vous-même. Par exemple, avec ma femme, nous avons un restaurant italien préféré à Queens où nous sommes connus, accueillis, on nous appelle par nos prénoms et nous les appelons par leurs prénoms ; nous pouvons nous asseoir où nous voulons et manger ce que nous voulons et ils sont contents de nous voir, ça fait partie de notre foyer, de notre espace de vie. Maintenant, pour quelqu'un qui déménage à New York ; New York est un lieu épuisant et effrayant ! Quand vous ne faites pas que saluer les gens mais que vous les invitez dans votre espace de vie et que vous les présentez à d'autres personnes et que vous leur faites du bien avec les choses mêmes qui vous ressourcent, vous pratiquez l'hospitalité. C'est la première chose qu'est l'accueil généreux : c'est inviter les gens dans votre espace de vie. Et, au fait, c'est coûteux ! Parce que si vous invitez quelqu'un dans votre restaurant préféré et que vous payez pour lui, ça vous coûte plus cher... Mais ce n'est pas tant ! Jeter de l'argent aux gens, ce n'est pas de l'accueil généreux. D'abord, c'est inviter les gens dans votre espace.

b) Ensuite, l'accueil généreux, c'est **inviter des étrangers dans votre espace personnel** parce que le mot grec qui est traduit par « hospitalité » tout le long du Nouveau Testament, est un mot qui littéralement veut dire « philo » « xenia » : « aime » et « étrangers » donc « l'amour des étrangers »... pas « la tolérance » mais « l'amour », l'amour des étrangers, l'amour de l'étrange ! Les étrangers, ce sont les gens qui sont différents. Ils ne sont pas comme vous. Ils ne sont pas votre type de personne. Ils peuvent être d'une autre race ou d'un autre niveau socio-économique mais différents d'une manière ou d'une autre. Quand la Bible dit aux chrétiens qu'ils doivent pratiquer l'hospitalité et l'hospitalité envers les étrangers, de quel genre d'étrangers parlons-nous ? De trois sortes dans la Bible :

1. D'abord les chrétiens doivent exercer l'hospitalité envers d'autres chrétiens – vous devez inviter d'autres chrétiens chez vous. Vous vous dites : « ça n'a aucun sens ! Les autres chrétiens sont des personnes qui partagent ma foi »...

Vous rigolez ?... Il y a beaucoup de chrétiens étrangers et même étranges ! C'est l'un des avantages d'être une grande Église, à côté de toutes les difficultés qu'il y a, comme vous le savez, voici un endroit où vous pouvez encore mieux obéir à la Bible, dans une grande Église comme Redeemer⁷, parce que quelle que soit la réunion où vous allez, la plupart des gens autour de vous sont...Quoi ?... Des étrangers ! Ce sont des personnes que vous ne connaissez pas... et pour beaucoup d'entre elles, vous n'avez même pas envie de les connaître. Et, d'après la Bible, ce sont justement les personnes que vous devriez inviter dans votre espace de vie parce que s'ils sont chrétiens, par définition, ils sont vos frères et sœurs. Ils sont dans la même famille, n'est-ce pas ? Et dans l'accueil, vous pratiquez cette vérité, vous les traitez vraiment comme de la famille parce que votre famille vous l'invite dans votre espace de vie. Donc, premièrement, vous devez pratiquer l'accueil généreux avec d'autres croyants.

2. Deuxièmement, vous devez pratiquer l'hospitalité avec vos voisins, c'est-à-dire les personnes à côté de qui vous vivez, les personnes qui vivent dans le même immeuble ou dans la maison voisine, ou vos collègues dont la plupart, dans les grandes villes, ne partageront pas du tout votre foi. C'est extrêmement important parce que Jésus le faisait tout le temps. Jésus mangeait toujours avec d'autres personnes et les « mauvaises » personnes. Les pharisiens lui demandaient : « pourquoi manges-tu avec des prostitués ? Pourquoi manges-tu avec des collecteurs d'impôts ? Pourquoi manges-tu avec les pécheurs ? Pourquoi manges-tu avec toutes ces personnes ? ». Je vais vous dire pourquoi il mangeait avec toutes ces personnes. Il n'a pas fait que leur prêcher, il mangeait avec eux ; pourquoi ? Parce que, en général, c'est l'amour qui amène les gens à la foi ; ce ne sont pas les arguments qui les mènent à la foi. Et même si c'est mon travail, je ne pense même pas que les gens arrivent à la foi par la prédication. Ne me mettez pas à la porte, svp ! Je peux aider mais finalement, c'est l'amour qui va les amener à la foi. Et dans votre réseau, c'est-à-dire dans votre immeuble, dans votre quartier, dans votre travail, vous devriez accueillir plus que n'importe qui parce que les citadins ne le font pas, loin de là. En fait, ils pratiquent encore « le système de patriciat ».
3. Et troisièmement, non seulement vous devez pratiquer l'hospitalité avec les autres chrétiens, puis avec vos voisins et vos collègues mais vous devez aussi accueillir les gens dans le besoin parce que, souvenez-vous de ce qu'a dit

⁷ NDLT : Timothy Keller fait ici référence à son église à New York.

Jésus ! ... John Newton, le grand esclavagiste qui est devenu chrétien et a écrit tous ces hymnes magnifiques comme « Amazing grace » (grâce merveilleuse), a compris ce passage de Luc 14, il sait que quand Jésus dit : « quand tu donnes un grand repas, à midi ou le soir, n'invite ni tes amis, ni tes frères et sœurs, ni les gens de ta famille, ni des voisins riches... », c'est une expression idiomatique utilisée par Jésus pour dire... Quoi ? ... Je cite John Newton : « *on pourrait presque penser que Luc 14.12-14 ne fait pas partie de la Bible, je ne crois pas que ce soit contre la loi de divertir nos amis. Mais si ces mots ne nous enseignent pas que, à certains égards, notre devoir est de préférer les pauvres, alors c'est que je n'ai pas compris* ». Ce que Newton dit, c'est que c'est instinctif d'inviter des personnes que vous voulez connaître et qui, d'une façon ou d'une autre, vont vous ouvrir des portes et vous permettre de vous épanouir mais Jésus dit : « ne faites pas ça » ! Cherchez les personnes qui souffrent, ceux qui sont dans le besoin, les gens littéralement pauvres et faites-les entrer ou vous ne comprenez pas l'accueil généreux de Dieu dont nous allons parler dans un instant.

- c) L'accueil généreux, c'est quoi ? L'accueil généreux selon l'Évangile, c'est inviter des gens dans votre espace de vie, traiter des étrangers comme de la famille **pour que Dieu puisse transformer certains d'entre eux en amis**. Voici pourquoi je dis cela : nous avons tendance à choisir nos propres amis. Nous cherchons des personnes que nous trouvons cool et que nous aimerions avoir comme amis et nous allons vers eux. Ne vous faites pas confiance ! Vous ne vous connaissez pas et vous ne connaissez pas assez les gens pour faire ça. Mais si vous pratiquez l'accueil généreux alors... vous privilégiez l'étranger, l'étrange... Faites entrer des chrétiens étrangers, des voisins, des collègues... Et, la Bible dit, Dieu est vraiment l'hôte dans l'hospitalité chrétienne... En fait, Dieu est réellement l'hôte. Et parfois, il va faire des choses extraordinaires et va transformer certains étrangers que vous traitez comme des membres de votre famille en amis. Certains des étrangers que vous traitez comme des parents vont devenir des amis. Il y a ce super passage dans Hébreux 13 où l'auteur dit : « *N'oubliez pas de bien recevoir ceux qui viennent chez vous. Quelques-uns, en faisant cela, ont reçu des anges sans le savoir.* » (v. 2) et il parle de Genèse 18 où Abraham invite trois voyageurs, il les accueille et leur offre à manger. Il se trouve que l'un d'entre eux est Dieu et que les deux autres sont des anges. En fait, quand vous invitez toutes ces personnes, juste par obéissance, juste parce que vous essayez de les aimer, vous essayez de les inviter au centre de votre espace, de votre foyer, ce ne sont pas le genre de personnes que vous voulez connaître, et c'est ça l'accueil

généreux ! L'hospitalité, ce n'est pas accueillir les gens que vous voulez connaître mais c'est lorsque vous invitez des personnes simplement pour obéir à Dieu qui vous dit : « je veux que vous soyez comme moi et moi j'invite toutes sortes de personnes ». Parfois, vous allez réaliser, à votre grande surprise, que Dieu va transformer certaines de ces personnes en ami-e-s, des personnes que vous n'auriez jamais choisies autrement. Quelque chose se débloque parce que Dieu est le véritable hôte. Il y a quelque chose de surnaturel à l'accueil généreux selon l'Évangile. À nouveau dans son livre « Les quatre amours » (The four loves), C. S. Lewis dit ceci : « *Pour les chrétiens il n'y a pas de coïncidence à proprement parler, il y a un maître de cérémonie secret qui œuvre constamment. Christ, qui a dit aux disciples : « **ce n'est pas vous qui m'avez choisi mais c'est moi qui vous ai choisi** », peut véritablement dire à chaque groupe d'amis chrétiens : « vous ne vous êtes pas choisis les uns les autres mais je vous ai choisis les uns pour les autres ». Dieu vous révèle les beautés des autres. À la fête, c'est Lui qui a mis la table, c'est Lui qui a choisi les invités, c'est Lui qui parfois préside et qui devrait toujours le faire. Ne comptons pas sans notre 'Hôte'. »*

L'accueil généreux selon l'Évangile, c'est recevoir des gens dans votre espace de vie, traiter des étrangers comme de la famille et découvrir qu'au travers de la présence surnaturelle de Dieu, le grand Hôte et le maître de cérémonie, certains deviennent des ami-e-s, de vrais ami-e-s. Vous finissez par rencontrer des anges, des gens de Dieu qui véhiculent la grâce de Dieu dans votre vie. Avant d'aborder le dernier point sur où trouver la puissance d'agir ainsi, soyons pratiques et voyons comment appliquer cela :

- Commencez par inviter vos voisins et vos collègues chez vous ou dans votre espace personnel, emmenez-les dans votre restaurant préféré, en d'autres termes dans votre « foyer », et si vous trouvez que Dieu commence à être présent et à créer une connexion inhabituelle entre vous, amenez-les à l'Église sinon ne le faites pas. Ne les invitez pas dans le but de les faire venir à l'Église parce que vous n'êtes là que pour les aimer mais si vous sentez que Dieu veut faire quelque chose de spécial, invitez-les à l'Église. C'est l'accueil généreux.
- Commencez à vous inviter les uns les autres, trouvez des gens que vous ne connaissez pas et commencez à vous inviter. En général, ceux d'entre vous qui ont plus d'espace, invitez ceux qui en ont moins, certains parmi les plus jeunes, les étudiants par exemple qui vivent sur leur sofa. Donc ceux qui ont un peu plus d'espace, invitez ceux qui ont moins d'espace et ceux qui sont à New York depuis longtemps, invitez les nouveaux new-yorkais et montrez-leur comment vivre ici. Ceux d'entre vous qui sont chrétiens depuis longtemps, invitez ceux qui sont chrétiens depuis moins longtemps. Ceux qui sont dans notre Église depuis plus longtemps, invitez ceux qui

sont là depuis moins longtemps... Ce sont juste des indications mais l'important, c'est de pratiquer l'accueil généreux.

- Ensuite accueillez un groupe de maison dans votre foyer... Permettez qu'un groupe se réunisse dans votre appartement. C'est aussi de l'accueil généreux.
- Soutenez le diaconat, les diacres et les diaconesses qui, très discrètement, aident des personnes qui ont des besoins économiques partout dans notre communauté. C'est de « l'hospitalité communautaire ». Ce que les diacres et les diaconesses font, c'est qu'ils font de nous une institution accueillante envers les gens qui ont vraiment besoin d'aide pratique.
- Soyez bénévole dans l'action sociale de l'Église parce que c'est notre manière d'être accueillants envers les pauvres de la ville.
- Portez-vous volontaire pour faire partie de l'équipe d'accueil le dimanche parce qu'ainsi littéralement communautairement vous accueillez les étrangers au nom de votre Église.
- Enfin lorsque vous arrivez au culte, saluez-vous ! Mais vraiment ! Accueillez-vous mutuellement.

V. 15-24 : LA FÊTE DES PAUVRES

*« ¹⁵Un de ceux qui étaient à table, après avoir entendu ces paroles, dit à Jésus :
« Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu ! »*

¹⁶Et Jésus lui répondit : « Un homme donna un grand souper, et il invita beaucoup de gens. ¹⁷À l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés : « Venez, car tout est déjà prêt ». ¹⁸Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : « J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir ; excuse-moi, je te prie ». ¹⁹Un autre dit : « J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; excuse-moi, je te prie ». ²⁰Un autre dit : « Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis aller ». ²¹Le serviteur, de retour, rapporta ces choses à son maître. Alors le maître de la maison irrité dit à son serviteur : « Va promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux ». ²²Le serviteur dit : « Maître, ce que tu as ordonné a été fait, et il y a encore de la place ». ²³Et le maître dit au serviteur : « Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie ». ²⁴Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper ».

Voyons maintenant la dernière section. Vous pouvez analyser complètement cette parabole mais tout le secret réside là. On pourrait faire tout un sermon sur ce passage-là. Quelqu'un dit, au v. 15 : « *Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu !* » (version LS) et le « repas dans le Royaume de Dieu », c'est la fête ultime à la fin des temps, lorsque Dieu renouvèle le monde et toute la mort et la souffrance disparaissent et Dieu met la table et invite tout le monde à la fête. C'est la fête ultime eschatologique dans le Royaume de Dieu. Cet homme pense vraisemblablement qu'il y sera sinon il n'en parlerait pas. Et Jésus ne le reprend pas nécessairement. Il répond en disant « *puisque tu abordes le sujet, parlons de ceux qui seront à cette fête ultime, cette dernière tablée* ». Puis il raconte une histoire, celle d'un homme qui prépare un banquet. Qui représente cet homme ? C'est Dieu, bien sûr, puisque la parabole de Jésus répond au verset 15. Dieu invite beaucoup de monde mais ils ne viennent pas. Qui sont ces personnes ? Ce sont celles qui ont du succès, qui sont heureuses, qui ont beaucoup accompli, ... Pourquoi ? Parce que l'un d'entre eux vient d'acheter un champ, seulement ceux qui ont les moyens peuvent acheter un terrain ; une autre personne vient d'acheter cinq paires de bœufs et seul quelqu'un qui a du succès peut faire ça ; et un autre vient de se marier, c'est merveilleux ! Mais parce que ces personnes sont heureuses et accomplissent beaucoup de choses, elles sont trop occupées pour Dieu. Elles sont distraites, occupées pour aller à la fête du salut préparée par Dieu. Donc, qui vient ? Il dit à son serviteur : « *Va promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux* » (v. 21.) Remarquez qu'il ne dit pas « invite-les » mais « amène-les ». Savez-vous pourquoi il ne dit pas « invite-les » ? Parce qu'ils n'auraient jamais pu accepter une invitation. A cette époque, le seul moyen d'accepter une invitation, c'était de pouvoir rendre la pareille. Vous n'auriez jamais pu dire « je vais chez toi », à moins de pouvoir dire « puis ce sera toi qui viendra chez moi ». Vous voyez, c'est le « système du patriciat ». Mais qui sont les gens qui sont dans les rues ? Ce sont les personnes qui n'ont pas de foyer, des sans-abris. Ils n'ont pas de bœufs, ils n'ont pas de champ, ils n'ont pas de maison, ils ne sont pas mariés. C'est pourquoi, il ne les invite pas parce qu'ils ne seraient jamais venus. Ils savaient que les conventions de la société dans laquelle ils vivaient les obligeaient à refuser. Alors il dit : « vous les amenez parce qu'ils sont ceux qui vont manger mon festin ». Que dit Jésus ? Trois choses :

- a) J'ai parlé du foyer que l'on envie aux gens qui nous entourent mais notre foyer peut être un souvenir du passé, d'un lieu ou d'une situation passée. Quand vous y pensez, vous êtes enthousiasmé-e ! Je vais vous dire pourquoi... Parce qu'il n'y a rien dans ce monde qui va pleinement satisfaire le cœur humain. Le foyer, ce n'est pas que le lieu où vous rechargez vos batteries, c'est aussi le lieu où toutes vos

blesures sont guéries et où tous vos désirs les plus profonds sont comblés. Le foyer est un lieu de beauté absolue, de chaleur absolue, de réconfort absolu et de consolation absolue, et aucun foyer terrestre ne peut vous apporter cela. Vous le savez ! Même si vous vous donnez un mal fou à construire le foyer de vos rêves, il ne vous satisfera pas complètement et vous allez beaucoup dépenser ! Et si vous souhaitez retourner en arrière pour retrouver les choses qui vous rappellent la sensation d'avoir un foyer, et que vous vous dites, une fois que je retournerais là-bas, je serai chez moi ; vous ne pouvez jamais vraiment retourner à la maison. Vous savez pourquoi ? Parce que ça, c'est la maison, c'est ce que vous recherchez qu'importe qui vous êtes et ça m'est égal que vous croyiez en Dieu ou non. C'est ce que vous cherchez. Vous le savez intuitivement. C'est la table, c'est la fête, c'est le foyer que vous avez recherchés. La fête du Royaume de Dieu !

- b) La deuxième chose que l'on apprend ici, c'est que seuls les pauvres en esprit y vont. C'est ce que Jésus dit dans Matthieu 5 : « *Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !* » (version LS). Il est là, c'est juste la vision lucanienne de ce verset. Que signifie « pauvre en esprit » ? Il y a deux types de personnes lorsqu'on parle du salut de Dieu : il y a les pauvres en esprit et il y a les « classes moyennes » en esprit. La personne « classe moyenne » en esprit dit : « ok, Dieu, je ne suis pas parfait-e mais je ne suis pas horrible. Je ne suis pas une personne si mauvaise que ça. J'ai des choses dans ma « banque morale », j'ai des choses dans ma « banque spirituelle ». Je sais que je ne mérite pas tout ; je mérite certaines choses mais j'ai besoin d'aide. » Le pauvre en esprit dit ceci : « Seigneur, j'ai fait des choses mauvaises... J'ai fait des choses bonnes mais mêmes ces choses bonnes étaient pour de mauvaises raisons. Même mes bonnes actions étaient des façons de contrôler les gens, de faire que je me sente bien tout-e seule, de prouver qui je suis, de contrôler Dieu pour qu'il fasse des choses pour moi... J'ai besoin de grâce ! » Une personne pauvre en esprit dit : « Dieu, soit miséricordieux envers moi ! J'ai besoin d'une grâce absolue ». Maintenant je pense au fait que ce passage laisse entendre que beaucoup de gens pauvres sont pauvres en esprit, parce qu'ils ont échoué et ils le savent. Lorsqu'ils entendent que vous êtes sauvé par le sang de l'agneau et juste par le sang de l'agneau, ils ne sont pas insultés. Vous voyez, les personnes « classes moyennes » en esprit lorsqu'elles entendent que vous êtes sauvé par le sang de l'agneau, elles se disent : « oh mon Dieu ! C'est de la religion primitive ! » Mais en fait, elles sont trop fières pour accepter cela ! Ce n'est pas trop primitif pour elles, c'est trop humiliant pour elles ! Et pourtant finalement, vous n'êtes pas sauvé parce que vous êtes pauvre ou maudit parce que vous êtes de la classe moyenne. Vous êtes sauvé si

vous êtes pauvre en esprit et ce sont les seuls qui entrent parce que ce sont ceux qui ne cherchent pas à être leur propre sauveur et seigneur mais qui laisse Dieu être leur Sauveur et Seigneur et qui disent : « Dieu, soit miséricordieux envers moi, pauvre pécheur ».

- c) Il y a un troisième point : comment Dieu a-t-il pu donner cela gratuitement ? Comment le salut peut-il être gratuit ? Voici comment : vous vous souvenez lorsque je vous ai dit que l'accueil généreux, c'est coûteux ? Jésus-Christ était dans le « Cercle intime » le plus important de l'histoire et Il était dans la plus grande fête de l'histoire, qui s'appelle « la trinité », le Dieu trois en un de toute éternité : Père, fils et Saint-Esprit, s'aimant les uns les autres, se glorifiant les uns les autres et déversant l'amour, la joie, la gloire dans le cœur les uns des autres de toute éternité. C'est la fête ultime ! C'est le foyer ultime ! C'est le « Cercle intime » ultime ! C'est le repas ultime ! C'est la maison ultime ! Et pourtant, Jésus-Christ est venu sur terre et il n'est pas venu en tant qu'acheteur d'un champ, en tant que propriétaire de bœufs ni en tant qu'homme marié. Il est venu en tant que sans-abri. Quoi ? Oui, il a dit : « *Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.* » (Matthieu 8.20). Il est né dans une mangeoire, pas dans un foyer. Il a été crucifié à l'extérieur de la ville, pas dans un foyer. Il a vécu dans les places et dans les rues de la ville, ... Pourquoi ? Il payait pour nos péchés. Cela signifie que l'accueil est toujours coûteux ! La seule manière pour nous d'entrer dans le foyer divin, le seul moyen d'être amenée à la table de Dieu, c'était que Jésus-Christ soit rejeté. Son Père l'a abandonné sur la croix. Il était sans-abri, il était exclu... Il a été envoyé loin de sa famille pour que nous puissions y entrer, pour que nos péchés soient pardonnés. Toute hospitalité a un coût ! Ça fait mal mais l'accueil généreux de Jésus a été le plus coûteux de l'histoire et le plus total de l'histoire. Il a quitté Son foyer pour que nous puissions entrer dans le foyer de Dieu et cela signifie que, parce que Jésus-Christ était le sans-abri ultime, sans-foyer ultime, maintenant il est l'Hôte ultime. Dans Jean 2, il change l'eau en vin pendant des noces. Pourquoi ? Il dit : « je suis le Maître de cérémonie ultime ». Dans Jean 13, il lave les pieds de ses disciples. Pourquoi ? Parce que c'est ce qu'un hôte fait, il est l'Hôte ultime. Et dans Jean 14.2, il dit : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.* » (LS) L'accueil généreux et total de Jésus vous fait entrer dans cette fête où toutes blessures sont guéries. Vous êtes en route vers ce banquet, alors ne vous inquiétez pas trop d'avoir le foyer parfait. Simplement, faites entrer d'autres personnes dans votre espace de

vie. Faites pour d'autres personnes ce que Jésus a fait pour vous et vous rencontrerez des anges... Vous rencontrerez des anges !

Prions : « Père, combien nous te sommes reconnaissants de nous avoir donné ce défi si exceptionnel, si inhabituel ! Ce n'est pas juste divertissant ou amusant mais c'est ce que tu as fait pour nous ! Et si nous étions une communauté accueillante au sein de notre ville, en quoi nous distinguerions-nous ? En quoi serions-nous différents ? Nous prions que tu nous transformes et que tu fasses de nous cette communauté différente, une communauté généreuse, une communauté à laquelle il est bon d'appartenir. Alors aide-nous dans tous ces projets ! Aide-nous à être ainsi, à agir ainsi et à l'expérimenter. Dans le nom de Jésus, nous prions ! Amen ! »